

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
RÉSIDENCE
INSTRUMENTS ET
COMPOSITION #2

MARDI 30 JUIN — 21H
PAVILLON NOIR

CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #2

ARTISTES ENCADRANTS

PIERRE-LAURENT AIMARD

MARCO STROPPA

CLARA IANNOTTA

PIANO

FRANCISCO MORAIS FERNANDES

SHAN-CHI HSU

MAX GRIMM

MIŁOSZ SROCZYŃSKI

Avec le soutien de

ART FOUNDATION
MENTOR LUCERNE

PIERRE BOULEZ (1925-2016)

Douze Notations (1945), pour piano

MAX GRIMM

FRANCO DONATONI (1927-2000)

Rima (1983), deux pièces pour piano

SHAN-CHI HSU

KEVIN JUILLERAT (né en 1987)

...dans la lumière inouïe du jour, rompre...

(2015-2016), pour piano

FRANCISCO MORAIS FERNANDES

HÈCTOR PARRA (né en 1976)

Cinq études d'architecture (2016-2017),

pour piano

1. « Au cœur de l'Oblique »

FRANCISCO MORAIS FERNANDES

PASCAL DUSAPIN (né en 1955)

Étude pour piano n° 6 (2001)

MIŁOSZ SROCZYŃSKI

GYÖRGY LIGETI (1923-2006)

Études pour piano, 1^{er} livre (1985)

6. « Automne à Varsovie »

MIŁOSZ SROCZYŃSKI

OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)

Quatre études de rythme (1949-1950), pour

piano

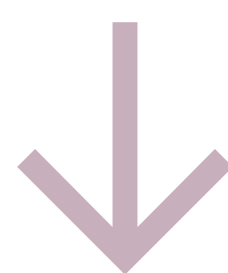
1. « Île de feu II »

MIŁOSZ SROCZYŃSKI

— Le programme de ce deuxième concert de la Résidence Instruments et Composition explore plusieurs moments caractéristiques de l'évolution du répertoire pianistique, de l'après-guerre à la dernière décennie. L'instrument en noir et blanc contraint à chercher les moyens de renouvellement sonore dans les ressources propres de l'écriture, comme le montrent les choix d'œuvres faits par les pianistes résidents.

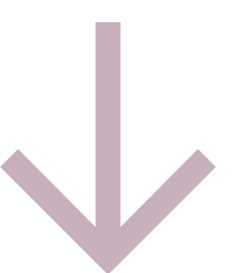
Max Grimm ouvre le concert avec les *Douze Notations* pour piano de Pierre Boulez. On connaît généralement mieux les *Notations* dans leur version orchestrale – et pour cause, Boulez les a longtemps retirées de son catalogue jusqu'à leur orchestration en 1980. Écrites à la fin des études du jeune compositeur au Conservatoire de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, les *Notations* explorent le potentiel de la technique dodécaphonique inventée par Schönberg. Les douze pièces utilisent une même série de douze sons traitée en permutation circulaire, chaque pièce étant alors caractérisée par son intervalle initial et une formule rythmique, dans le cadre strict de douze mesures par pièce. Malgré la rigidité des contraintes structurelles et l'empreinte forte des techniques d'écriture jusque dans le titre, Boulez conçoit une musique aux caractères très contrastés, tantôt stridente, tantôt méditative, s'étendant dans tous les registres du clavier.

Rima de Franco Donatoni, deuxième pièce du concert, interprétée par Shan-Chi Hsu, est un diptyque fondé sur l'invention d'un processus constitué d'« automatismes », selon le terme utilisé par le compositeur



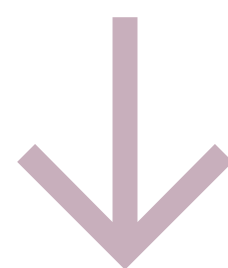
pour décrire sa technique compositionnelle. Les deux panneaux en regard l'un de l'autre déploient un même matériau fait de petits agrégats dont l'enchaînement crée un chemin sinueux d'intervalles resserrés. Dans le premier volet, Donatoni amorce un processus de densification de la matière musicale, partant du grave de l'instrument pour embrasser peu à peu un ambitus plus large, élargissement corroboré par l'évolution de la dynamique et la saturation progressive de l'espace chromatique. Le compositeur utilise ensuite une écriture en arpèges descendants, laissant émerger des lignes de crêtes accentuées qui dessinent une mélodie confinée dans les mêmes intervalles qu'au début. Le second volet utilise le même principe chromatique, mais avec une technique pianistique *legato* ajoutant au langage gestuel des trilles, des mordants et une polyphonie de plus en plus présente, le contraste principal se situant dans l'usage du registre aigu du piano, jusqu'à un déploiement progressif vers le grave, comme un miroir du premier panneau de *Rima*. La deuxième partie mêle les gestes *legato* avec les figures piquées du début, en créant des oppositions plus dramatiques.

La première pièce qu'interprète Francisco Morais Fernandes s'intitule *...dans la lumière inouïe du jour, rompre...*, dont le titre choisi par le compositeur Kevin Juillerat a été inspiré par un poème de Julie Delaloye. « C'est une musique qui joue avec les lumières, les contrastes et les couleurs, écrit le compositeur, offrant tout un travail sur les résonances (à partir de l'utilisation spécifique de la pédale *sostenuto*) et sur

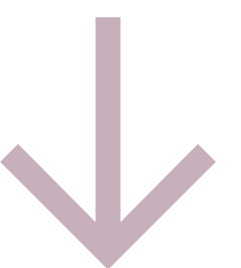


les sons étouffés (en étouffant les cordes directement dans le piano, ou avec des articulations extrêmes). Elle explore les contraires – à la fois explosive et intérieure, claire et rugueuse, captive et fuyante. » La pièce a été composée en miroir de *Pas de deux*, pièce pour guitare et électronique écrite pendant le cursus du compositeur à l'IRCAM.

La pièce de Hèctor Parra qu'interprète ensuite Francisco Morais Fernandes est d'une grande virtuosité. Inspiré par l'œuvre des architectes Paul Virilio et Claude Parent, Parra cherche à donner un sens nouveau à la métaphore de « l'architecture musicale » dans *Au cœur de l'Oblique*. Rejetant l'usage exclusif d'espaces horizontaux et verticaux au profit de courbes et de plans inclinés, Virilio et Parent inventent le concept de « fonction oblique » pour penser des villes plus habitables, dans lesquelles les circulations nouvelles régénèrent les rapports humains. « Dans *Au cœur de l'Oblique*, écrit Parra, les mains du pianiste puisent l'énergie sonore directement des cordes de l'instrument, à la force de ses ongles, sa paume ou le bout des doigts, énergie qui peu à peu se déforme et se développe jusqu'à ses limites physiologiques au travers d'un langage hybride comprenant également le filtrage et la réarticulation de ces sons au clavier. » S'inspirant directement de l'œuvre des architectes, il déploie un discours musical associant plusieurs façons de faire sonner les cordes directement avec les mains (frappées, grattées, pincées) avec des clusters dont l'exécution exige l'engagement de tout le corps du pianiste.



Miłosz Sroczyński a choisi trois études pour piano de Pascal Dusapin, György Ligeti et Olivier Messiaen. L'*Étude pour piano n° 6* de Dusapin est marquée par la présence d'un trille, vibration de la matière sonore qui s'épanouit dans l'ensemble de la pièce dans une couleur modale. Dusapin utilise une écriture polyphonique qui superpose des lignes expressives en imitation, en complexifiant peu à peu la texture. Une partie contrastante utilise *a contrario* des notes répétées et des harmonies plus complexes en recourant au trémolo, principe initial de la pièce. Celle-ci se dirige vers une opposition entre brouillard harmonique et sons secs et percussifs. L'étude de Ligeti intitulée « Automne à Varsovie », extraite du 1^{er} livre, fait directement référence au festival de musique contemporaine du même nom. À l'instar d'autres pièces des *Études* de Ligeti, comme « L'escalier du diable » ou « Coloana infinită », « Automne à Varsovie » est fondée sur une écriture processuelle faite de motifs dont la répétition et la transformation à travers le clavier jouent sur des paradoxes de la perception marqués par des effets de seuil. Le programme s'achève avec les *Quatre études de rythme*, une œuvre avec laquelle Messiaen a bouleversé le monde musical contemporain. Il applique le principe de la série non plus seulement aux hauteurs, comme Schönberg, mais également à d'autres paramètres, en particulier les durées, les intensités et les attaques. Dans « Île de feu II », Messiaen utilise une série rythmique dont les valeurs sont numérotées de 1 à 12, à partir de laquelle il crée des permutations. De cette technique naît une musique à la fois



dansante et violente, déflagration dont émerge l'avant-garde des années 1950.

François Delécluse

Chercheur CNRS à l'Institut de recherche en musicologie, François Delécluse est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur la musique française et les processus créateurs, dont le plus récemment paru est *Dans l'atelier de Debussy, 1915-1917*.

— C’est avec grand plaisir que nous vous présentons les artistes de l’édition 2026 de l’Académie du Festival d’Aix-en-Provence. Depuis sa création en 1998 par le compositeur et chef d’orchestre Pierre Boulez, l’Académie est devenue le lieu bouillonnant de générations montantes d’interprètes, de créateurs et créatrices. Au cœur de l’écosystème unique d’un festival international d’opéra, les artistes venus du monde entier bénéficient d’un cadre d’échange et d’expérimentation exceptionnel. L’Académie leur offre un espace privilégié de recherche, de perfectionnement et d’inspiration, au contact de leurs pairs, d’artistes encadrants de premier plan et du public.

Cette année, l’Académie ne propose pas moins de quatre résidences, rassemblant des artistes lyriques, chefs et cheffes de chant, une cheffe d’orchestre, des compositeurs, pianistes, et librettistes. Les résidences Voix et Instruments font l’objet de nombreuses présentations publiques sous forme de récitals et de master classes, tout en contribuant activement aux activités de Passerelles, département d’action culturelle du Festival.

Placée sous la direction de Pierre-Laurent Aimard, Clara Iannotta et Marco Stroppa, la Résidence Instruments et Composition réunit quatre pianistes et quatre compositeurs et compositrices autour de commandes inédites, présentées à travers trois programmes dédiés à la création contemporaine.

La Résidence Voix rassemble quant à elle dix chanteurs et chanteuses, trois



pianistes-chefs et cheffe de chant, ainsi qu'une cheffe d'orchestre en résidence, à retrouver dans de nombreux événements en juin et juillet. Parmi ces rendez-vous, le concert final avec Cappella Mediterranea dirigé par son directeur musical Leonardo García-Alarcón et par Arianna Radaelli, cheffe d'orchestre en résidence de l'Académie.

Chaque programme de concert explore un axe de répertoire spécifique : les grands airs d'opéra, le lied, ainsi que la musique de Händel. Darrell Babidge, professeur de chant et directeur du département vocal de la Juilliard School of Music de New York, la soprano Dorothea Röschmann, la pianiste et cheffe de chant Marine Thoreau La Salle ainsi que le chef d'orchestre Leonardo García-Alarcón complètent le panel d'artistes encadrants.

Lieu de transmission, de recherche et de création, l'Académie réunit une communauté engagée de jeunes artistes, de mentors et de mécènes, unis par le désir de faire émerger de nouvelles formes et de renouveler les pratiques du spectacle vivant et musical.

Ces récitals sont autant de promesses : celles d'artistes en devenir, de rencontres futures, de formes encore à inventer. L'Académie est ce lieu rare où l'on cherche, où l'on doute, où l'on ose, et où se dessinent déjà les contours du paysage musical de demain.

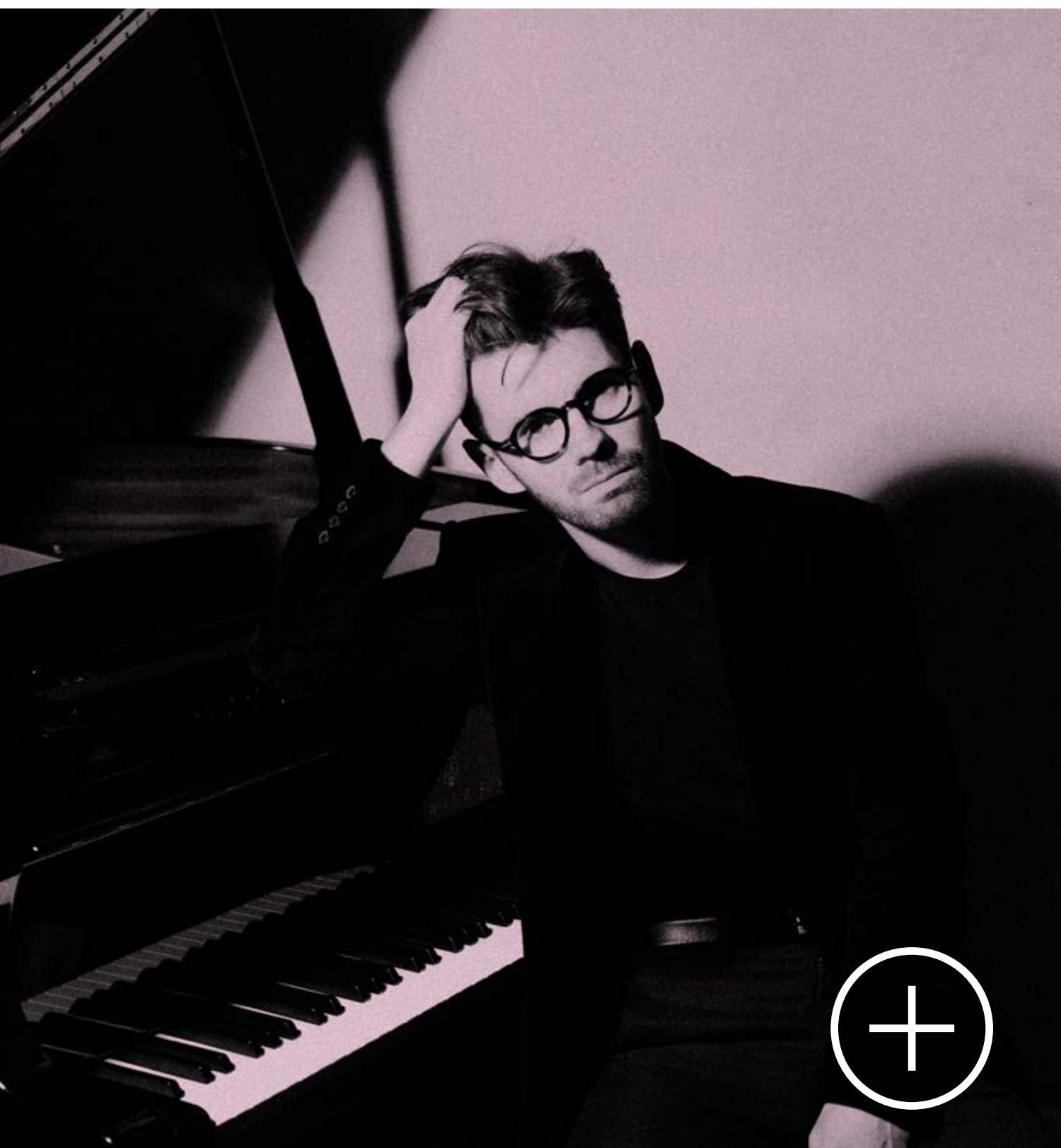
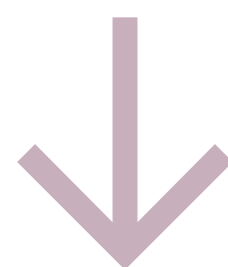
Nous vous remercions chaleureusement de votre présence ce soir, qui contribue pleinement à faire vivre cette dynamique.

Margot Lallier

Directrice adjointe de l'Académie et de la programmation des concerts.

RETROUVEZ LES BIOGRAPHIES DES ARTISTES
EN LIGNE :





ILS SOUTIENNENT L'ACADÉMIE DU FESTIVAL

Depuis sa création en 1998, l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence accompagne les nouvelles générations d'artistes, d'interprètes, de créateurs et créatrices venus du monde entier.

Lieu d'exigence artistique, d'expérimentation et de transmission, elle offre à de jeunes professionnels un espace unique de perfectionnement, de recherche et de rencontre au cœur d'un festival international d'opéra parmi les plus innovants au monde. Chaque année, l'Académie réunit chanteurs, instrumentistes, chefs, compositrices et compositeurs, metteuses et metteurs en scène, artistes interdisciplinaires et mentors de renom autour de résidences, d'ateliers et de projets de création.

À travers cette communauté artistique internationale et engagée, l'Académie contribue à inventer les formes lyriques et musicales de demain en affirmant des valeurs d'ouverture, de diversité, de transmission et d'innovation au service du spectacle vivant.



MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ACADÉMIE



Adami

SACD



Spedidam

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

MASTER CLASS RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #2

SAMEDI 27 JUIN > 11H30

HALL DU GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #2

SAMEDI 27 JUIN > 21H

PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS ET COMPOSITION #2

MARDI 30 JUIN > 21H

PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

ET ÉGALEMENT LES CONCERTS DE JUILLET DU
FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE PARMI LESQUELS :

CONCERT RÉSIDENCE VOIX

SAMEDI 4 JUILLET > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarifs : 58 – 34 – 16€ / Tarifs jeunes : 17 – 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

DIMANCHE 5 JUILLET > 19H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarifs : 34 – 16€ / Tarifs jeunes : 10 – 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX — CAPPELLA MEDITERRANEA

JEUDI 9 JUILLET > 19H

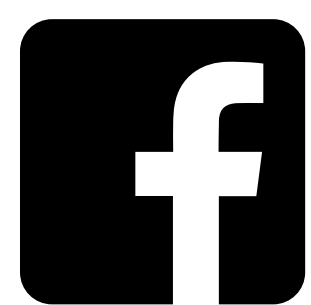
CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarifs : 58 – 34 – 16€ / Tarifs jeunes : 17 – 10 – 8€

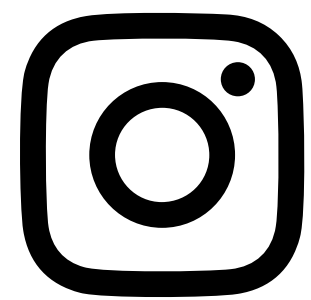
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

TOUTE L'ACTUALITÉ D'AIX EN JUIN SUR FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION
SUD**  **PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR**



 **LA METROPOLE**
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

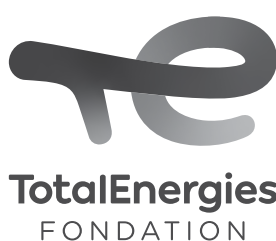


CORUM
L'ÉPARGNE

**GRAND
PARTENAIRE**



ammodo
art



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**CHÂTEAU
DU SEUIL**
EN PROVENCE



arte